

Une salle pour accoucher sans péridurale, pour celles qui le souhaitent

La maternité du centre hospitalier propose d'accoucher sans péridurale, sans anesthésie de la partie basse du corps. Un retour à la tradition médicale souhaité par certaines femmes, qui estiment la naissance « trop » médicalisée.

PAR VALÉRIE AUBERT
valenciennes@lavoixdunord.fr

DENAIN. Les demandes pour accoucher « au naturel » se font de plus en plus fréquentes, confie le docteur Koba Cohen, gynécologue-obstétricienne à la maternité de Denain. Une salle spécialement dédiée a donc été aménagée, à côté des salles d'accouchement « classiques ». Le hasard a voulu qu'elle se trouve en face de la salle de césarienne...

La salle dispose d'un grand lit rond garni de coussins et équipé d'une « liane », un drap accroché au plafond permettant à la future mère de se tenir; prévus également, un fauteuil et un tabouret ergonomiques, un gros ballon comme ceux que l'on utilise en cours de gym.



Une salle nature, pour un accouchement « au naturel », mais avec la sécurité offerte par la maternité et son personnel soignant. PHOTO PIERRE ROUANET

« Si besoin, nous pouvons installer une table d'accouchement classique. »

Côté déco, l'un des murs est peint en orange, les autres parsemés d'oiseaux multicolores et, au plafond, un petit décor de forêt; enfin une lampe verticale à bulles émet des couleurs changeantes. De la musique « zen » peut aussi être diffusée.

La salle est également équipée d'un appareil de monitoring (pour la surveillance du rythme cardiaque du fœtus) ambulateur et sans fil, pour une meilleure li-

berté de mouvements. « Si besoin, nous pouvons installer une table d'accouchement classique », précise le D^r Cohen, voire réaliser la pose d'une péridurale. La pièce dispose en outre de raccordements à l'oxygène et autres prises d'air, dissimulés derrière une porte de placard. C'est obligatoire, « cela répond à des normes de sécurité ».

UN PROJET RÉFLÉCHI

Ce qui motive les femmes désireuses de s'orienter vers ce type d'accouchement? Le souhait de « se réapproprié son corps », d'une « prise en charge plus personnalisée » ainsi que d'être davantage

« être actrice de la naissance ». D'autres centres hospitaliers ont répondu déjà au même souhait. Ce projet d'accouchement au naturel est abordé dès les premiers mois de la grossesse, « il doit être réfléchi, en concertation avec les sages-femmes », souligne-t-on à la maternité. En outre, « la consultation d'anesthésie (pour une éventuelle péridurale, Ndlr) reste obligatoire ».

Il est toujours fermement recommandé à la femme d'être accompagnée, par son conjoint, un membre de sa famille (mère, sœur...) ou une amie, qui restera à ses côtés dans la salle nature. ■

Écoresponsable, et pédagogique sur les perturbateurs endocriniens

901. C'est le nombre de naissances enregistrées à la maternité en 2022. Un chiffre similaire à celui des autres années.

46 soignants. Le personnel médical de la maternité se compose de 6 gynécologues-obstétriciens, 3 pédiatres, 19 sages-femmes,



2 puéricultrices,

16 auxiliaires.

Écoresponsable. La maternité s'est engagée dans une démarche de labellisation « écoresponsable » : depuis l'automne 2018, elle dispose d'une chambre de bébé pédagogique destinée à

dévoiler aux futurs parents les pièges à éviter en matière de sécurité, notamment en se méfiant des polluants; depuis mi-2022, un lot de dix couches écologiques, sans chlore ni perturbateurs endocriniens pouvant nuire aux équilibres hormonaux, est à la disposition de chaque maman; des produits d'entretien « verts » sont utilisés pour le ménage. Tout cela pourrait, espère la directrice du CH Denain, Agnès Lyda-Truffier, déboucher sur l'obtention d'un label.

Un don inattendu. La salle nature a demandé un investissement de 30 000 €, dont la moitié a été financée par « une grosse entreprise implantée à Denain », sollicitée par la maire Anne-Lise Dufour, mais qui a tenu à ce que le nom de la société ne soit pas dévoilé...

En stage, ils volent des portables

CONDÉ-SUR-L'ESCAUT. Trois lycéens, âgés de 17 à 18 ans, ont effectué un stage au magasin Carrefour. Accusés d'avoir volé vingt-trois téléphones portables dans les stocks du supermarché, ils ont été interpellés par les policiers dans leur établissement, à Condé, le 1^{er} février.

DEVANT LA JUSTICE EN MARS

Ils ont été placés en garde à vue et des perquisitions ont permis de retrouver cinq de ces téléphones. Les autres auraient été vendus.

Le préjudice pour le magasin s'élève à 11 000 euros. Les trois lycéens ont été remis en liberté, avec une convocation devant le juge des enfants, en mars. ■



L'ESPACE BARBARA PETITE-FORÊT
ET LE THÉÂTRE D'ANZIN VALENCIENNES METROPOLE
présentent

03 > 24 MARS 2023

Festival Nord de rire

AU PHÉNIX
SCÈNE NATIONALE VALENCIENNES
PÔLE EUROPÉEN DE CRÉATION
À L'ESPACE BARBARA
PETITE-FORÊT
AUX NYMPHÉAS
AULNOY-LEZ-VALENCIENNES

le phénix Transவில்

5211.